Deuxième panneau : la bénédiction de l'Eglise catholique

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **- (1973)**

Heft 239

PDF erstellt am: **04.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1027848

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

REPORTAGE

Le stand du Portugal au Comptoir Suisse comme si vous y étiez

A Lausanne, au pavillon d'honneur du Comptoir suisse 1973, « le vrai visage actuel de la production portugaise : meubles, chaussures, vêtements, céramique, liège, marbre, alimentation, coutellerie, artisanats, verrerie, plus des vins exceptionnels ».

Certes, peu nombreux seront ceux qui auront l'occasion de voir ces reflets enchanteurs (ci-dessus énumérés d'après les affichettes officielles, à peine visibles, à vrai dire, à côté des écrans mobilisés par « 24 Heures ») de l'économie d'un pays qui, menant de front trois guerres en Afrique, est le plus sous-développé d'Europe avec un PNB (1970) par tête de 510 dollars : les mouvements de protestation contre la présence du régime de M. Caetano à Beaulieu auront bien sûr convaincu le public d'éviter ce secteur du Comptoir suisse. Pour satisfaire la curiosité des lecteurs de DP, et leur permettre d'avoir une vue générale de la foire lausannoise sans déroger à leurs principes, nos reporters se sont glissés dans le pavillon portugais avant l'ouverture officielle. Leur attention, contrairement à nos prévisions, a été moins attirée par le « vrai visage actuel de la production portugaise » que par trois gigantesques panneaux explicatifs couvrant les murs du pavillon et décrivant la politique actuelle du régime de Lisbonne. Nous reproduisons ci-dessous les principaux passages de ces documents destinés à compléter la vision partielle du Portugal qu'auraient pu acquérir les visiteurs du Palais de Beaulieu en lisant leurs journaux habituels. Une dépêche de l'agence France-Presse du 1er septembre ne faisait-elle pas état d'une interview de M. Marcello Caetano, premier ministre portugais, au quotidien allemand « Die Welt » dans laquelle l'homme fort de Lisbonne reconnaissait que des « excès » avaient été commis dans le village mozambiquais de Chowola ? Il est vrai que M. Caetano précisait ensuite sur sa lancée que les mouvements de libération du Mozambique et de l'Angola n'avaient rien de « spontané » et qu'ils seraient depuis longtemps « hors de combat » s'ils n'étaient pas équipés et entraînés par la Chine et s'ils ne bénéficiaient pas de bases dans les pays voisins.

Premier panneau : Le credo fraternel de Salazar, revu par M. Caetano

Le Portugal est devenu la bête noire de l'Europe qui l'accuse de racisme et de colonialisme. Qu'en est-il en réalité ? Quelques réponses de M. Caetano (que l'on trouvera par ailleurs dans son livre « Evolution sans Révolution » paru chez Fayard à Paris, 1972) [1] *:*

« Nous avons maintes fois expliqué qu'en Afrique nous n'avons dominé aucune nation, ni opprimé aucune culture. Nous avons maintes fois prouvé que nous avons créé des sociétés ouvertes, tolérantes, sans discrimination raciale : là se déroule la plus généreuse, la plus fraternelle des expériences de vies communes, en milieu tropical, dans la ligne de ce que nous avons accompli et qu'on peut voir au Brésil. » (1971).

« Car ce n'est pas en quelques dizaines d'années que les populations africaines du sud de l'équateur pourront rattraper des siècles de retard sur la civilisation contemporaine. Deux, trois générations peut-être, devront payer le douloureux tribut qu'exige toute transition, avant que les Africains, même s'ils découvrent des formules originales et personnelles d'intégration dans le monde moderne, puissent prendre leur place dans l'époque où nous vivons. » (1960).

« Car il faut que l'on sache de quoi on parle : veut-on — ou non — conserver ce qu'il y a d'essentiel dans la civilisation dans laquelle nous vivons, et qui a créé des valeurs qui demeurent la fierté de l'humanité ?

» Si l'on croit en cette essence de civilisation que l'Europe, laborieusement, a conçue et répandue pendant des millénaires, est-on — ou non — disposé à lutter pour elle ? Tout le problème est là. Parce que, dans l'affirmative, qui veut la fin doit vouloir les moyens » (1971).

« La présence portugaise n'est pas impérialiste, en ce sens qu'elle ne constitue pas un moyen de domination raciale et d'exploitation économique. Quand nous parlons d'« Empire », nous voulons seulement dire : « communauté de peuples ». Nous coexistons, nous ne subjuguons pas. Certes, nous pratiquons, en ce qui concerne les populations indigènes d'Afrique, un système *paternaliste* de gouvernement et d'administration, mais ce paternalisme signifie implicitement l'affection, la solidarité humaine, la communion chrétienne. J'ai expliqué maintes fois déjà que ce comportement s'explique par l'instinct d'une race qui, depuis cinq siècles et aux quatre coins du monde a affaire aux peuples les plus exotiques et divers, bien plus que par une doctrine de colonisation » (1956).

Deuxième panneau : La bénédiction de l'Eglise catholique

On a pu lire la circulaire de Mgr. Custodio Alvim Pereira, archevêque du Lourenço Marques, circulaire destinée à être lue dans toutes les églises et séminaires du Mozambique :

« 1. L'indépendance est sans importance pour le bien-être de l'homme. Elle peut être bonne, si les conditions justes sont présentes (les conditions

1 Voir aussi la documentation réunie par l'Action Portugal Afrique australe (case postale 63, 1211 Genève 28),

culturelles n'existent pas encore au Mozambique).

» 2. Tant que ces conditions ne sont pas en processus de réalisation, participer à des mouvements pour l'indépendance signifie agir contre la nature.

» 3. Même si ces conditions existaient, la Métropole a le droit de s'opposer à l'indépendance si les libertés et droits de l'homme sont respectés, et si elle (la Métropole) pourvoit au bien-être, au progrès civil et religieux de tous.

» 4. Tous les mouvements qui utilisent la violence (terroristes) sont contre la loi naturelle, parce que l'indépendance, si on doit admettre qu'elle soit bonne, doit être obtenue par des moyens pacifiques.

» 5. Si le mouvement est terroriste, le clergé est tenu en bonne conscience, non seulement de s'abstenir d'y participer, mais aussi de le combattre. Cette obligation découle de la nature de sa mission (comme conducteur religieux).

» 6. Même si le mouvement est pacifique, le clergé doit s'abstenir d'y participer, pour pouvoir avoir de l'influence spirituelle sur tous. Le (Pasteur) Supérieur de l'Eglise peut imposer cette abstention, il l'impose maintenant pour Lourenço Marques.

» 7. Les peuples indigènes d'Afrique ont l'obligation de remercier les colonialistes pour tous les bienfaits qu'ils reçoivent d'eux.

» 8. Ceux qui ont reçu une éducation ont pour tâche de conduire ceux qui ont moins d'éducation hors de toutes illusions d'indépendance.

» 9. Les mouvements d'indépendance actuels portent pour ainsi dire tous la marque de révolte et de communisme; il n'y a pas de raison en eux; par conséquent il ne nous est pas permis de soutenir ces mouvements. La doctrine du Saint-Siège est tout à fait claire en ce qui concerne le communisme athée et révolutionnaire.

» La grande révolution est celle de l'Evangile.

» 10. Le slogan « L'Afrique aux Africains » est une monstruosité philosophique et un défi à la civilisation chrétienne; car les événements d'aujourd'hui nous enseignent que ce sont le communisme et l'Islam qui désirent imposer leur civilisation aux Africains. »

Saisit-on bien les liens entre l'Eglise et l'Etat qu'une telle proclamation suppose ? Deux citations du président Caetano aideront à préciser ce point :

« Il est certain que, dans le cas de l'Afrique, il y a des différences fondamentales entre notre présence et celle d'autres pays. Alors que le territoire portugais s'agrandissait, naturellement, d'abord par la conquête des territoires du sud de la Métropole, puis de la découverte et le peuplement des Iles Atlantique, et de là, par la découverte des terres nouvelles à travers le monde, l'intention profonde n'était pas exclusivement, ni même au premier chef, économique. Il n'était que de servir Dieu.

» (...) De ce fait, ces terres nouvelles devinrent en même temps et tout naturellement portugaises et chrétiennes » (1969).

« Impérialistes nous, qui nous contentons dans des territoires qu'on a toujours connus portugais ? Colonialistes nous, qui donnons sans compter notre sang et nos biens pour servir les intérêts de l'outre-mer ? Racistes nous, qui avons toujours eu la conscience très chrétienne de la fraternité humaine; nous qui pendant des siècles, avons été la risée de ceux qui, aujourd'hui, nous accusent de racisme, parce que sans aucun préjugé, nous vivions avec les peuples exotiques et mêlions notre sang au leur ? » (1971).

L'évêque Gouveia (Mozambique) a du reste parfaitement mis cette doctrine en pratique :

« Du moment que, pour le Portugal, coloniser c'est avant tout évangéliser, l'importance des Missions dans les colonies portugaises saute aux yeux. Je dirai plus : on ne peut concevoir le Portugal avec ses colonies, sans Missions civilisatrices catholiques. Ce sont elles qui, à l'aide de la doctrine et de la morale de l'Evangile, forment dans les colonies portugaises une âme identique à l'âme nationale, modelée selon les principes de la civilisation catholique, qui est la civilisation portugaise. »

Troisième panneau : La Croix et l'Epée pour étendre la Foi et l'Empire

La circulaire N° 3 du Haut commandement portugais concernant le traitement des « combattants de la liberté » capturés a été divulguée :

« Suivant la pratique militaire, un combattant qui est fait prisonnier sans uniforme doit être fusillé. Il est important de faire des prisonniers, car ils peuvent donner des renseignements utiles et c'est la raison pour laquelle nous ne devons pas les fusiller tout de suite (...) Le combattant doit être officiellement interrogé. Tous, sans exception, devront nous dire qui est leur chef, quels sont leurs camarades habituels, leurs subordonnés et la région où ils opèrent. Nous obtiendrons ainsi des renseignements qui nous aideront à découvrir la base d'opération et la détruire. Nous serions inefficaces et irresponsables si nous n'obtenions pas d'un combattant les renseignements désirés. Le prisonnier doit avoir la possibilité de donner volontairement des renseignements, mais s'il refuse de le faire, des méthodes plus efficaces devront être utilisées pour le persuader rapidement de *coopérer*. Il sera ensuite fusillé, comme le veut la pratique militaire. »

Divulgués aussi les objectifs de la guerre chimique menée outre-mer :

« Réduire au minimum la couverture d'arbres des forêts pour augmenter la visibilité des forces aériennes et empêcher ainsi la construction de villages et de postes nationalistes dans certaines régions stratégiques; détruire les plantations des combattants et des populations pour les forcer à abandonner les régions libérées, polluées et contaminées, en capitulant ou en se réfugiant dans des zones plus accessibles aux forces portugaises. »

● **SUITE ET FIN DU TEXTE AU VERSO**